

multiple animal

01.02 - 08.06.2025

2^e Salon de l'estampe contemporaine



Musée du papier peint
Château de Mézières / FR

En 1830, le dessinateur du paysage reproduit sur le papier peint du Salon brésilien que vous avez déjà découvert ou aurez la possibilité de découvrir tout à l'heure, écrit :

« Nous avons pensé que rien n'était plus propre à exciter la curiosité que d'offrir au public un voyage pittoresque dans le Brésil : rien, en effet, ne nous a semblé plus intéressant qu'un panorama où on peut voir dans un espace de 50 pieds, les sites les plus variés, les visages et les costumes de différents peuples qui habitent ce beau pays où on rencontre tout à la fois une image de la civilisation la plus florissante à côté des scènes de sauvages les plus affligeantes pour l'humanité. On peut ainsi avec ce paysage voyager sans sortir de chez soi. »

Je vous décris les scènes: les Européens rencontrent des Indiens curieux, respectueux, vêtus d'un pagne, qui leur offrent des cadeaux ; puis ces mêmes Indiens sont représentés dans leur vie primitive, nus, vivant de chasse, de pêche et de cueillette. Des colons européens en caravane partent coloniser le pays et exterminent les Indiens qui attaquent les plantations. Enfin, le décor s'achève par une vision idéale de la plantation, avec ses esclaves noirs importés d'Afrique, tandis que le café rejoint par bateau l'Europe.

Ainsi est décrit ce voyage pittoresque dans le Brésil. Vous l'aurez compris, les papiers peints du Musée constituent une vraie richesse et un grand intérêt historique en tant que témoin des goûts et mœurs d'une époque.

Ce sont ces aspects sociaux et politiques qui nous ont intéressés et qui ont donné une orientation à cette 2ème édition du Salon de l'estampe contemporaine. Mettre ces témoignages à la fois visuels et sociétaux de l'époque en regard de notre vision artistique contemporaine, permet une réflexion sur notre relation actuelle au monde. Pour renforcer cette relation, nous avons donné un thème à cette 2ème édition.

Ainsi « Multiple animal » se décline sous différentes techniques, supports d'impression et formes de présentation. Le terme « multiple » fait référence aux motifs multipliés par le papier peint et par le travail de l'estampe, mais aussi parle d'une vision multiple, élargie ou revisitée.

Il y a la répétition des gestes, des procédés. La répétition des motifs comme des collections. Collections d'insectes, collections de traces, collections de marques auriculaires... Il y a aussi les images multipliées, superposées, projetées ou imprimées. Et puis, il y a la notion renversée: l'estampe cède sa pluralité à l'animal qui n'est plus individu mais devient troupeau ou meute.

Pour certains artistes, c'est une forme de retour à la simplicité, à l'authenticité qui est mis en évidence, en réaction à la saturation des idées et des formes dans le monde actuel.

Dans d'autres oeuvres, le multiple comme possibilité de reproduction, de multiplication, de continuité devient un antagonisme face aux problématiques de disparition des espèces et de la biodiversité.

Le terme « animal » lui, se décline non seulement de manière littérale mais également allégorique, poétique ou décalée.

Il y a une mouche parachutiste, un homme qui se prend pour un oiseau, un autre qui se retrouve dans la position d'un moustique, des moustiques surdimensionnés, des chiens, des créatures étranges, d'autres insectes encore.

Pour certains artistes, c'est une forme de retour à la simplicité, à l'authenticité qui est mis en évidence, en réaction à la saturation des idées et des formes dans le monde actuel.

Dans d'autres oeuvres, le multiple comme possibilité de reproduction, de multiplication, de continuité devient un antagonisme face aux problématiques de disparition des espèces et de la biodiversité.

Le terme « animal » lui, se décline non seulement de manière littérale mais également allégorique, poétique ou décalée.

Il y a une mouche parachutiste, un homme qui se prend pour un oiseau, un autre qui se retrouve dans la position d'un moustique, des moustiques surdimensionnés, des chiens, des créatures étranges, d'autres insectes encore.

Dans ce sens, le thème "Multiple animal" permet une réflexion sur les questions très actuelles de notre rapport à la nature et aux autres espèces, qui s'inscrit dans une perspective culturelle, politique, environnementale et temporelle. Mettre en relation les transformations politiques et économiques fondamentales de l'époque illustrées ici sur les différents papiers peints du musée et notre vision contemporaine, nous plonge inévitablement dans une notion de temps. Une continuité entre le passé et le présent ou une compression anachronique qui permet d'être simultanément dans des grottes mystérieuses desquelles émergent un univers archaïque, des animaux hybrides préhisto-contemporains ou encore des êtres mystiques qui ressemblent à Mickey! Il s'agit d'élargir les visions pour tenter de se repositionner aujourd'hui dans une perspective de durabilité pour l'avenir.

Ainsi, Les 14 artistes sélectionnés, venus de différents cantons romands et alémaniques, nous proposent un parcours visuel et réflexif qui traite de notions telles que l'absence, la vulnérabilité, l'appartenance et l'héritage, l'altération, la disparition, la liberté et la conformité, l'imprévisible et l'immédiateté.

C'est aussi une invitation à sortir de l'individualisme, de la pensée unique en offrant des voies plurielles autour d'une même thématique et de son rapport aux papiers peints.

Sophie Delabays
co-commissaire

Commissariat

Guy Oberson
Sophie Delabays

Nathalie Bissig, UR

Gaël Epiney, VD-VS

Olivier Estoppey, VD

Marie-Claude Gardel, VD

Franziska Lauber, BE

Martial Leiter, VD

Valérie Losa, BE

Luc Marelli, GE

Line Marquis, VD

Pierre-Alain Morel et
Christophe Genoud, FR

Daniel Sapin, FR

Santo Von Gunten, BE

Emmanuel Wüthrich, JU

Présentés ci-dessous selon le parcours de l'exposition

Photos in situ: Daniel Sapin



1^{ER} ETAGE - ENTRÉE DE LA CHAMBRE A COUCHER AUX ARABESQUES



Les couleurs vives des gravures de Santo Von Gunten résonnent avec les papiers peints du musée. Si ceux-ci sont les témoins des goûts et mœurs d'une époque, les gravures, elles aussi témoignent de la leur, traitant de l'équilibre fragile entre liberté et conformité. Santo Von Gunten utilise les animaux comme reflet des émotions humaines, des comportements et de la dynamique sociale pour aborder les tensions entre nos instincts animaux et les normes de la civilisation. Les couleurs fortes soulignent l'émotivité et la complexité de ce conflit intérieur.

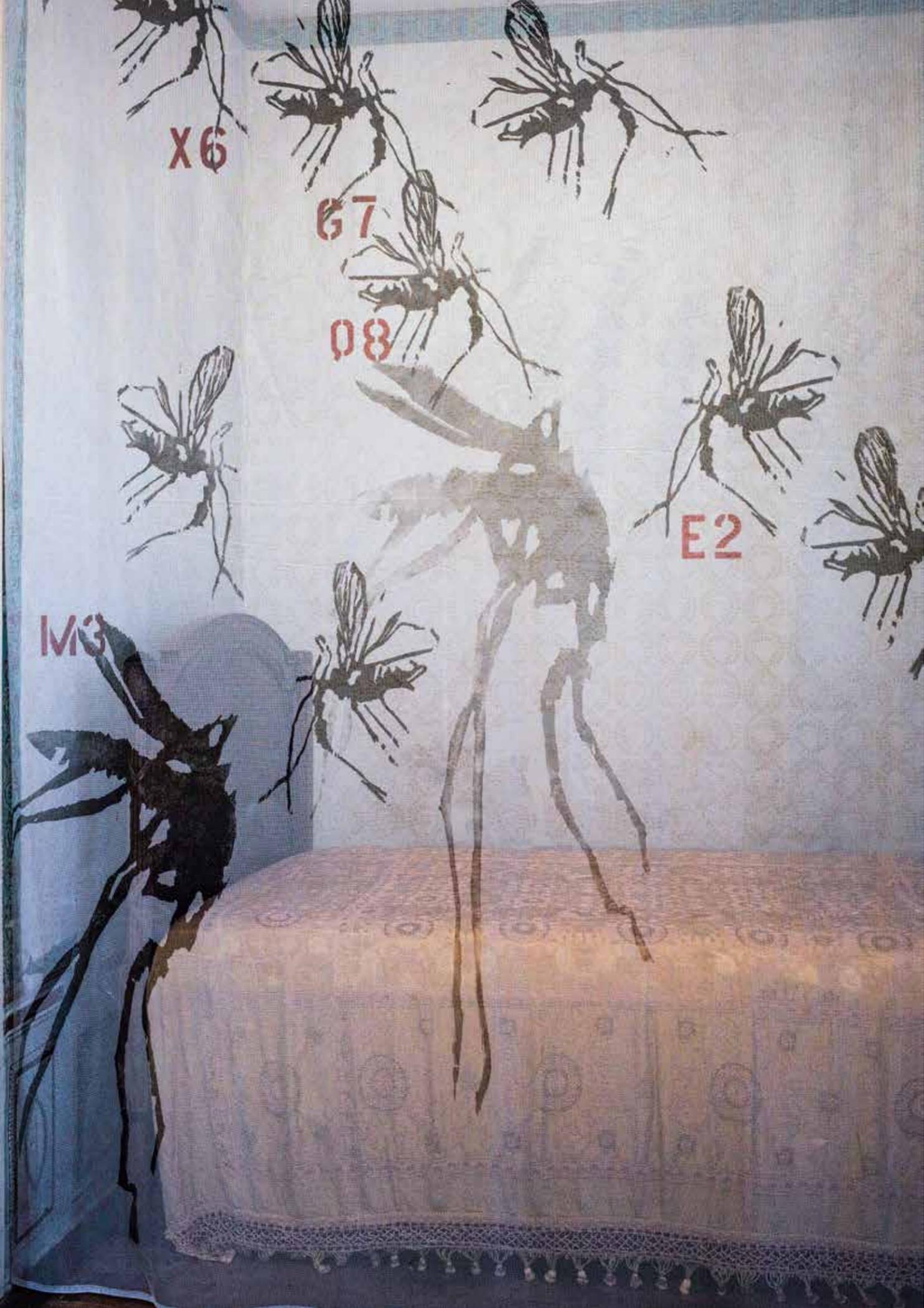
Santo Von Gunten

Santo von Gunten a grandi dans un village du Seeland et a étudié les beaux-arts à la ZHDK de Zurich. Aujourd'hui, il vit et travaille à Berne. Dans ses œuvres, il traite intensément de la vie du village et de ses changements. Il capture les diverses perceptions, sentiments et humeurs de la vie rurale moderne et les reproduit de manière complexe. L'accent est mis sur la tension entre la recherche de l'individualité et la pression sociale de se conformer. Son œuvre montre des personnes qui réalisent leur rêve de posséder leur propre maison, ainsi que des fermes qui sont obligées d'abandonner leur rêve. Ses œuvres reflètent les fractures et les contradictions de ces réalités de la vie et, à travers son art, crée un espace qui rend visible l'équilibre fragile entre liberté et conformité.

DIE FLIEGE
56 x 37 cm
Gravure sur bois,
2020

WIUDI PARTIE
32 x 21.5 cm
Linogravure
2024

KAFFIKLATSCH
72 x 46 cm
Chablon
2023



1^{ER} ETAGE - CHAMBRE A COUCHER AUX ARABESQUES



L'aspect imposant des masses graphiques des moustiques « monumentalisés » de Pierre-Alain Morel et Christophe Genoud contraste avec la finesse de l'insecte. Ce contraste s'opère encore dans l'illusion de détails microscopiques générée par les éclats grossiers du bois. Toute forme de vie animale aussi insignifiante soit-elle regorge de la richesse et complexité du vivant. Néanmoins, certaines présences sont plus inconfortables que d'autres. Ici aussi se soulève la question de la liberté.

**Pierre-Alain Morel
Christophe Genoud**

Pierre-Alain Morel est né en 1966 à Fribourg. Il vit et travaille à Villaz-Saint-Pierre. Il articule son travail personnel avec des moyens traditionnels. Peinture, collage, sculpture, vidéo sont ses domaines de prédilection. La technique ou les nouvelles technologies ne s'affranchissent, d'après lui, jamais des éléments de base du langage plastique.

Christophe Genoud est un artiste peintre et enseignant en arts visuels. Le dessin, la gravure, le collage, la peinture sont les techniques qu'il développe quotidiennement dans son atelier.

SANS TITRE
Xylogravures à la tronçonneuse et aux ciseaux à bois
2 Épreuves 1/1
170cm x 100cm sur papier de daphné à la cuve

SANS TITRE
Xylogravures à la tronçonneuse et aux ciseaux à bois
1 Moustiquaire
3m x 2,16m
épreuve sur moustiquaire

SANS TITRE
Xylogravures à la tronçonneuse et aux ciseaux à bois
1 Moustiquaire
3m x 2,16m
épreuve sur moustiquaire



1^{ER} ETAGE - CHAMBRE DE DOMESTIQUE DE LA CHAMBRE A
COUCHER AUX ARABESQUES



La série « Cheptel » présente quatre marques auriculaires pour bovins, ovins et caprins. Par ces images semi-abstraites, Gaël Epiney questionne de manière ironique les rapports d'appartenance entre l'individu et le groupe. Sur chaque étiquette figurent habituellement des numéros d'identification individuels qui indiquent le caractère unique de chaque bête composant le troupeau. Ces impressions symbolisent le principe de la preuve sociale ou de l'effet « troupeau » comme raccourci de la pensée pour savoir comment nous comporter ou quoi choisir.

Gaël Epiney

Né en 1986, Gaël Epiney vit et travaille actuellement entre Lausanne et Fully, en Valais. En 2011, il obtient un bachelors en arts visuels à l'écal et en 2014, un master en enseignement à la HEP Vaud. Mélange de formes abstraites, motifs répétitifs et constructions colorées, son travail artistique est influencé par la montagne et les traditions qui lui sont liées, mais aussi par les multiples observations faites durant ses voyages. Depuis une vingtaine d'années, il parcourt l'Asie et plus particulièrement le Tibet, région dont il a étudié la langue et la peinture traditionnelle. On retrouve ces influences notamment dans les matériaux qu'il choisit, dans sa manière d'agencer les couleurs, de créer des formes répétitives et de mêler l'organique au géométrique dans des créations semi-abstraites. A travers ses projets, il aborde des thèmes qui lui sont chers tels que la collection, la répétition, la nature, l'impermanence ou le sacré.

CHEPTEL
2023
série de 4 linogravures
sur papier 70x50cm



1^{ER} ETAGE - COULOIR ET CHAMBRE DE DOMESTIQUE



Dans la projection vidéo « Vulcano », Nathalie Bissig crée un univers fascinant d'êtres mystiques et d'animaux dans un paysage onirique. Inspirée par les peintures rupestres préhistoriques, l'installation transforme l'une des salles du musée en une grotte mystérieuse. L'œuvre est basée sur une série de monotypes - un nouveau terrain artistique pour l'artiste. Dans ce processus innovant, Bissig expérimente pour la première fois avec les techniques d'impression et découvre les possibilités expressives créées par l'interaction entre la gouache diluée avec les déformations du rouleau d'impression. Le résultat est un langage visuel dynamique d'une force et d'une immédiateté particulières.

Nathalie Bissig

Nathalie Bissig (née en 1981 dans le canton d'Uri, vit et travaille à Zurich, Uri et au Tessin) explore son propre habitat. Archaïques et mystérieuses, ses œuvres évoquent l'impact et la violence de la nature qui nous entoure et, avec elle, la peur de l'inconnu et de l'imprévisible. S'inspirant des rituels et des contes mythologiques des régions montagneuses, le travail de l'artiste nous invite à pénétrer dans des mondes intermédiaires, où le sinistre et le miraculeux deviennent possibles.

VULCANO
Installation
projections vidéos à partir de monotypes
et objets divers
2025
taille variable



1^{ER} ETAGE - BOUDOIR ROCOCO



Entrer dans les représentations multiples d'animaux, superposées, entremêlées des gravures de Line Marquis, c'est sentir l'expression ancestrale et profondément symbolique de l'art pariétal, l'énergie mystérieuse et sacrée du lien entre les humains et la nature. C'est ressentir une continuité entre le passé et le présent, tout en intégrant une réflexion contemporaine sur le corps et l'identité, à travers le concept du microchimérisme, qui démontre que nous portons en nous, à un niveau cellulaire, des traces de nos ancêtres. C'est entrer à la fois dans un jeu formel de combinaisons animales et une méditation sur l'héritage et la transmission, qu'elle soit génétique ou culturelle.

Line Marquis

Née en 1982 à Delémont, Line Marquis a fait ses écoles jusqu'à l'obtention de la maturité fédérale au Jura. Elle s'installe à Lausanne en 2000, obtient son bachelors en travail social avant de commencer la HEAD à Genève en 2006. Ses domaines de prédilection sont la peinture, la gravure et le dessin. Son travail est inspiré par des questionnements de société et parfois tiré de perceptions liées à sa pratique dans le travail social.

MICROCHIMÈRES
6 gravures de 11x13 cm (taille de l'image) sur plexiglas, réhaussées à la gouache et crayon de couleur.



1^{ER} ETAGE - SALON DE L'ELDORADO - SALON BRÉSILIEEN



Le papier peint du Salon brésilien illustre un pan de l'histoire coloniale. En écho, la gravure de Martial Leiter est un instantané d'une chute sublime dont on devine la fin inéluctable à l'image de celle d'Icare. Martial Leiter explore la notion de chute dans différentes séries. Ainsi, le salon de l'Eldorado qui évoque la volonté de créer un monde idéal dans lequel on évoluerait avec bonheur, accueille avec la noirceur de la gravure, le poids d'une mouche qui tombe. Nos ambivalences, nos contradictions, nos recherches éperdues sont ici mises en résonance avec le récit et l'imaginaire que suscitent les papiers peints.

Martial Leiter

Martial Leiter est né en 1952 à Fleurier. Depuis le début des années 1970, il mène une double activité de dessinateur de presse et d'artiste libre. À l'âge de seize ans, après avoir hésité à s'inscrire dans une école des beaux-arts, Martial Leiter entreprend un apprentissage de dessinateur sur machines tout en poursuivant une activité artistique parallèle. Les événements de mai-juin 1968 d'une part, la découverte des gravures de Picasso d'autre part marquent deux moments importants de sa jeunesse; l'un entraîne le questionnement de certains repères sociaux et culturels, l'autre vient alimenter le langage graphique et le répertoire thématique d'une production qui a déjà pris le chemin de l'incisif et de la «morsure».

LA MOUCHE PARACHUTISTE
Pointe sèche sur chine collé

LES CHUTES D'ICARE
Pointe sèche
27,8 x 19,8 cm



1^{ER} ETAGE - ESCALIERS - SALONS DE L'ELDORADO,
BRÉSILIEN, 2 COLOMBES



En regard aux papiers peints donnant à voir l'économie florissante du 19^{ème} siècle et l'idée d'un eldorado édulcoré, Franziska Lauber installe des œuvres imprimées sur papier journal façonnées en chiens dormants intitulées « Dreaming ». Sur les tapis qui les accueillent, leurs rêves s'impriment à répétition. Chaque lieu confère à l'animal son identité propre, qui façonne à son tour l'identité du lieu. Au milieu de ces gardiens d'illusions, la « chute d'Icare » qui se pensait l'égal des oiseaux et la « mouche parachutiste » nous rappellent aux dangers de nos rêves ambitieux.

Franziska Lauber

Franziska Lauber est née en 1969. Elle vit et travaille à Berne. Elle est une artiste, chercheuse et spécialiste suisse de l'éthique animale dans la pratique artistique. Elle a été membre du conseil d'administration du SARN (Swiss Artistic Research Network) de 2020 à 2024 et fondatrice du groupe de travail du SARN Sense of Forest-Sense of Place : Sur la possibilité de la perception comme méthode de recherche artistique dans le système écologique et énergétique FOREST . Ses installations et ses œuvres vidéo abordent les points de contact avec les animaux non humains et réfléchissent sur les concepts de relations humaines avec les êtres non humains tels que les animaux, le paysage, la forêt. Elles mettent également souvent l'accent sur l'éphémère, la fugacité et la disparition.

LES RÊVEURS

Installation de 5 sculptures
Journeaux, rubans de masquage,
papier et linogravure
Tailles variables



2^{ÈME} ETAGE - SALON DES IRISÉS



Des esquisses de microcosmes rêvés. L'infiniment petit. La légèreté et la suggestion de mondes volatiles. C'est leur expression visuelle que Luc Marelli, en prospecteur expérimental, nous propose dans de grands monotypes très singuliers, utilisant l'aquarelle.

Luc Marelli

Luc Marelli est né à Athenaz, Genève. Il a passé plusieurs années dans des villes européennes: Berlin, Munich, Rome et Bruxelles. Au début 90 il a installé son atelier en Bourgogne du sud, en France. Il peint dans la nature, à la lumière du jour, influencé par les saisons. Depuis une dizaine d'années les forêts, la lumière et la palette de couleurs de l'Europe du nord le fascinent. Plusieurs séjours en Finlande et en Scandinavie nourrissent son inspiration.

MICRO MACRO
9 Monotypes à l'aquarelle
Tirages uniques
64x49 cm
sur papier Ahnemühle



2^{ÈME} ETAGE - CHAMBRE BLEUE



Trace de l'effondrement dramatique de la population d'insectes en Europe, par son installation de cyanotypes, Emmanuel Wüthrich tente de traduire la baisse vertigineuse et inquiétante de cette biomasse. Par l'utilisation du plâtre comme support, l'image reste instable, se fond, s'efface et échappe à son contrôle. Ces ombres légères deviennent des alertes face à l'indifférence.

Emmanuel Wüthrich

Emmanuel Wüthrich, né en 1969 à Delémont, vit et travaille à Porrentruy. Enseignant et artiste indépendant, il est actif dans les domaines de la photographie, la gravure, la peinture, le dessin et l'installation. Nourrie par les questionnements liés au temps, son oeuvre se décline sous forme de séries. La problématique migratoire, plus spécifiquement de l'exil, est également au centre de son travail depuis plusieurs années, les enjeux qui animent notre monde et ses dysfonctionnements, à la croisée de la géopolitique et de la destinée humaine. Dans son langage artistique, la notion de transversalité est également essentielle. Il cherche à tisser des liens avec l'environnement en souffrance (en particulier la chute de la biodiversité), et dépasser ainsi le médium plastique pour élaborer une toile culturelle au-delà de l'individu(elle), comme une question ouverte.

TRACES D'INSECTES
Installation cyanotypes sur plâtres
Dimensions variables



2^{ÈME} ETAGE - CHAMBRE DES AMOURS



Installation vidéo faite par Nicolas Wintsch à partir des gravures rehaussées de Marie-Claude Gardel, images imprimées, témoins des étapes de transformation d'une plaque gravée exposée à l'altération naturelle durant plus d'une année, d'où ne subsisteront que d'ultimes traces, témoins d'un temps, d'une époque, d'un moment dans l'Anthropocène. On entre dans la projection de Marie-Claude Gardel comme dans une grotte humide pour s'imprégner des réminiscences profondes de l'enfance, du temps qui passe, de la transformation. On pénètre dans un univers où d'étranges figures animales apparaissent. Monde altéré, disparu ou en devenir?

Marie-Claude Gardel

Marie-Claude Gardel a été élève libre à l'école des Beaux Arts de Lausanne. Elle obtient une licence ès Sciences naturelles à l'université de Lausanne puis fait un apprentissage de licière à l'atelier de Julien Coffinet, ancien maître d'atelier à la Manufacture des Gobelins. Elle poursuit différentes formations en gravure à la Druckstelle (Berlin), Atelier pour l'Estampe et l'Art populaire (Paris), Ecole d'Art visuel Ceruleum (Lausanne) et Atelier Manière noire (Yverdon) et fait des résidences à l'atelier Outotsu (Japon) en 2014 et 2015. En 1982, elle ouvre l'atelier l'Alice, lieu de réalisation de tapisseries de haute lice en collaboration avec les cartonniers-liciers romands. L'intérêt général pour la tapisserie s'es-soufflant, l'atelier troque le fil contre le métal, le bois et autres matrices, les outils et le laboratoire du graveur à partir de 2007.

LE BESTIAIRE CLANDESTIN
Projection vidéo



2^{ÈME} ETAGE - CHAMBRE BLEUE / COULOIR



Valérie Losa nous propose un échantillon d'insectes disparus de Suisse, comme une collection ontologique d'un musée. Ces trois gravures en gaufrage à sec, blanc sur blanc, où l'absence de la matière révèle ensuite, sur le papier, une présence sensible. Une silencieuse absence en contraste avec le foisonnement des papiers peints.

Valérie Losa

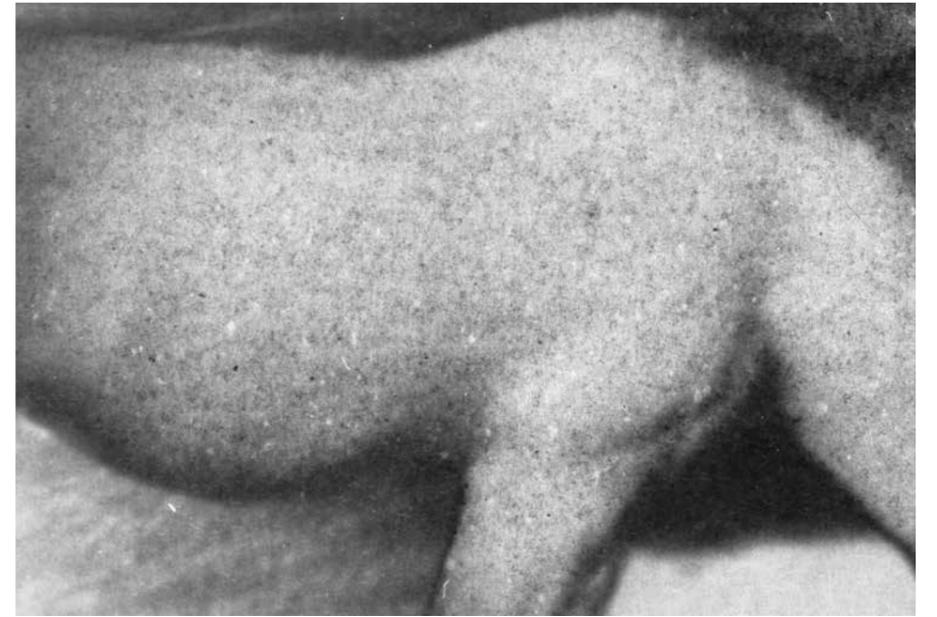
Valérie Losa est née en 1980 à Locarno. Elle travaille comme illustratrice indépendante et artiste visuelle dans le Jura Bernois. Elle a commencé sa formation artistique à Bruxelles, à l'Ecole Supérieure des Arts Visuels de la Cambre où elle a étudié la gravure et l'image imprimée. Elle poursuit ses études à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Lucerne où elle obtient son master en illustration/communication visuelle en 2006.

LISTE ROUGE, I, II, III
gaufrages à sec de
linoléum gravé sur
papier Zerkall 250/m3
25 x 45,5 cm
2024

LISTE ROUGE, I, II, III
Matrices de
linoléum gravé



2^{ÈME} ETAGE - CHAMBRE AUX FLEURS



Les trois photogravures de Daniel Sapin sont des apparitions longtemps attendues. Fruits d'une quête patiente, d'un deal implicite entre la nature et l'homme pour que s'imprègnent sur le papier photosensible des boîtes déposées dans la campagne, ces apparitions qui, pour un temps, abolissent les frontières entre ces mondes éloignés et nous emmènent dans la zone médiane entre porosité et altérité, ordre rationnel et ordre poétique. Les images capturées au sténopé questionnent ainsi la rencontre vulnérable entre le monde animal et notre vision anthropocène.

Daniel Sapin

Daniel Sapin vit et travaille à Chénens. Autodidacte c'est lors de voyages au long cours en Amérique latine que sa vocation de dessinateur s'est installée. En parallèle la photographie est venue aiguïser son regard, d'abord numérique, puis argentique et alternative comme par exemple le sténopé. Plus récemment la pratique de l'estampe est venue enrichir les possibilités, avec une grande curiosité pour expérimenter les techniques possibles. Jonglant régulièrement avec les différents médiums, des rapprochements se font jour, des éléments visuels se combinent et interagissent dans sa pratique artistique.

SANS TITRE

Photogravure d'après sténopé

Édition de 3 estampes

Imprimé sur papier Hahnemühle Taille-douce 300g /m3

Format environ 56 x 74



2^{ÈME} ETAGE - SALON DES DRAPERIES



Une errance brève, un passage furtif, un déplacement. Un déplacement aussi de l'intérieur vers l'extérieur, du papier peint au décor naturel du paysage, de la chambre au champ. La gravure d'Olivier Estoppey est le pivot de la composition de l'espace mais il renverse la proposition, n'offrant à voir qu'une seule image et démultipliant les animaux en volume. Les oies réalisées en papier-carton encollé, en multicouches légères, dont la texture s'inspire de modèles de matrices servant à la réalisation des papiers peints s'apparentent ainsi aux motifs en miroir du salon des draperies et créent une parenté de formes.

Olivier Estoppey

Olivier Estoppey est né à Lucens en 1951. Il vit à Lausanne. Il suit les cours de l'École cantonale des beaux-arts de Lausanne. Artiste et sculpteur, il réalise plusieurs aménagements extérieurs, animations artistiques et œuvres intégrées à l'architecture de bâtiments publics et privés. Il participe de manière marquante, avec des installations monumentales, à un grand nombre d'expositions collectives. Il pratique la gravure et le dessin.

LE CHIEN ERRANT
1 gravure tirée chez Raymond Meyer à Pully
27 x 18 cm
Format du papier. 40 x 30 cm
Tirage limité à 12 exemplaires
édité par l'artiste

6 oies réalisées dans des moules
Modèle 1 2x.
Modèle 2 2x.
Modèle 3 2x.
En papier-carton mâché
Poli-teinté bois
105 x 60 x 30 cm